

## Deuxième dimanche de l'Avent dans l'année C      le 04 décembre 2021

Avec le temps de l'Avent commence pour le chrétien une nouvelle année spirituelle. Les semaines qui précèdent Noël sont un temps privilégié pour renouveler notre relation à Dieu en méditant sur l'amour éblouissant du Christ qui s'offre à nous, sans attendre. Il vient pour nous tendre la main, nous racheter et nous entraîner vers lui sur le chemin du salut. Par amour pour nous, lors de chaque consécration, il revient, tout entier et s'offre en nourriture.

Dans ce passage, il y a d'abord les personnages politiques en place, les lieux avec les provinces où juifs et païens sont concernés par le salut, les autorités religieuses qui auront un rôle bien défini dans le procès de Jésus. Jean-Baptiste et ses disciples proclament au désert un baptême de conversion pour obtenir le pardon des péchés. Jean sera le dernier prophète de l'Ancien Testament : *il invite à raser les collines, à combler les ravins et à redresser les chemins tortueux des cœurs pour que la route du Seigneur traverse le désert et ouvre le chemin de libération.* Luc reprend ici le thème d'Isaïe 40, 3-5.

Ce prédicateur itinérant au désert proclame de changer de mentalité, de mœurs ; son baptême est attendu par le peuple. Il faut maintenant se décider pour Dieu en retournant à la source vive. Cela demandera un travail énorme en chacun, comme pour faire une route dans le désert. Sans doute faudra-t-il un bulldozer plutôt que de l'eau bénite, une foi lucide et courageuse, un vrai repentir au lieu d'incantations pieuses et de rites. Le but de l'appel prophétique de Jean-Baptiste n'est pas seulement de préparer le chemin du Seigneur, mais de préparer le peuple à l'accueillir, car il est proche. C'est l'occasion de faire le ménage parmi nos priorités et de nous souvenir que, pour être vrai, l'amour a autant besoin de tête que de cœur.

Pour que le Très-haut puisse nous rejoindre, il faut que soient abaissées montagnes et collines. Le prophète Isaïe avait interpellé le peuple en ces termes. Huit siècles plus tard, Jean le Baptiste reprend sa supplication et 21 siècles après, abaisser montagnes et collines est toujours d'actualité. Ouvrir le passage au Seigneur, lui préparer le terrain, aplanir, enlever les obstacles, toujours abaisser les murs qui se dressent dans nos vies : murs de toutes les divisions et de toutes les haines, montagnes de pouvoir et d'oppression. Nous pouvons, concrètement, prendre le chemin de la lutte contre les injustices : rejoindre une association caritative, militer pour la paix, adhérer à un mouvement de solidarité. Les appels ne manquent pas. Car «*la Bonne Nouvelle est la joie d'un Père qui ne veut pas qu'un seul de ses petits se perde* » (PFr). Aussi, « *nous chrétiens, sommes appelés à avoir soin des plus fragiles de la terre* » (PF).

L'appel du prophète Isaïe, relayé par Jean, concerne aussi nos montagnes intérieures et personnelles. Ne nous engageons pas dans l'abaissement des montagnes du monde sans nous engager aussi dans celui de nos montagnes intérieures, celles de notre amour-

propre, de nos peurs, de nos doutes, de nos violences. Chaque fois que tombe un mur d'injustice, de passivité, d'incompréhensions ; chaque fois que s'abaisse une colline d'indifférence à la misère des autres, chaque fois que diminuent notre orgueil, nos préjugés, notre méfiance, un passage s'ouvre pour Dieu, et là où s'ouvre le passage, Dieu, simultanément, passe. Dieu ne se détourne jamais d'un passage préparé pour lui. Il nous faut rendre droits nos chemins tortueux de méchanceté, de suspicion, et laisser Dieu nous guérir et relever ce qui est abattu et brisé en nous. Alors tout être verra le salut de Dieu. Quand Dieu passe, il se lève un souffle de paix, de joie, de vie . Vais-je ouvrir un passage à Dieu dans ma vie, sur ce petit sentier envahi d'herbes hautes ? Oui, Seigneur, parce que c'est bon pour ma foi et mon salut.

Abbé Honoré Babaka